

- **L'HOMME DE LA RUE**



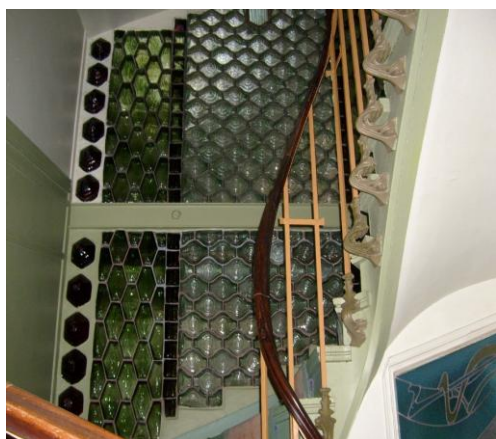
### **FALCONNIER : UNE DYNASTIE D'INVENTEURS**

Le chemin « Falconnier », nouvellement créé à Nyon, se situe dans le quartier en phase de réalisation au nord de la ville, au lieu-dit « La Petite Prairie ».

Le patronyme Falconnier ne sera pas accompagné d'un prénom : en effet, trois membres de cette famille nyonnaise, soit Gustave, son fils Jean, et son petit-fils Alfred, se sont distingués chacun dans sa spécialité.

Le premier des Falconnier qui a laissé son empreinte à Nyon, Gustave, fut l'inventeur, et le réalisateur, de briques de verre totalement innovantes. Il se distingua également sur le plan politique.

Il est né à Nyon le 6 juillet 1845. Il fait des études d'architecture à Lausanne, puis Munich et Nyon et fréquentera également l'école des Beaux-Arts à Paris. De retour à Nyon en 1870, chassé par la guerre franco-allemande, il ouvre rapidement un cabinet d'architecte. Dès 1874, il entre au conseil communal, en avril 1878, il est élu municipal, fonction dont il démissionnera en janvier 1879 en raison de sa nomination au poste de préfet, poste qu'il occupera jusqu'à son décès en 1913.



En outre, passionné par son travail d'architecte, et grâce à ses dons de découvreur, il inventa plusieurs techniques de mise en œuvre de nouveaux matériaux de construction, le plus remarquable étant « la brique de verre soufflé ».

Pour cette invention, il déposera un brevet en 1886. Elle remportera immédiatement un grand succès, et a notamment été remarquée à l'exposition universelle de Chicago en 1893, la « World's Columbian Exposition », où elle lui vaut une médaille d'honneur pour son invention. Le certificat qui lui a été remis à cette occasion est déposé aux Archives communales. Son invention a également été présentée à l'exposition universelle de Paris en 1900.

Présentant des propriétés novatrices en termes d'isolation, d'esthétique, d'hygiène et de construction, ces briques génèrent un véritable engouement entre 1895 et 1915 environ. Assemblées les unes aux autres, elles constituent des parois qui laissent passer la lumière tout en isolant du froid et du chaud. Techniquement, la brique est soufflée et moulée selon le même principe qu'une bouteille, puis fermée à chaud et cachetée avec un sceau de verre. On la trouve dans de nombreux pays du monde entier.

Un pan de mur fait de ces fameuses briques est visible sur la maison dite « maison Falconnier », sise à Rive, à l'angle de la rue de la Porcelaine et de la rue de Rive.

Gustave meurt donc en 1913, laissant quatre enfants, dont un fils, Jean, né en 1881, qui sera architecte comme son père. Il laissera son empreinte dans la région à travers de nombreuses réalisations, dont notamment le clocher du temple de Nyon, la restauration du temple de Crans, la colonie de vacances des Allévays. Jean Falconnier décède en 1968.

Il a eu un fils, Alfred, né en 1906, qui sera Dr ès sciences, et géologue. Il a été chargé de cours, puis professeur associé de géologie technique à l'EPFL, poste qu'il occupa de 1943 à 1968.

C'est en effet à la géologie technique qu'il a consacré son activité professionnelle. Il fut chargé de conseiller les constructeurs de barrages et c'est dans cette spécialisation qu'il s'est fait un nom de réputation internationale. Il a été l'expert de 205 aménagements hydroélectriques répartis sur 43 pays des cinq continents. Il fut également membre de la Commission internationale d'experts de la Banque Mondiale à Washington DC, chargée de contrôler la sécurité d'une série de grands barrages au Mexique, au Chili, en Iran et au Japon.

Mais il s'intéressa également à notre région, où ses travaux ont été déterminants dans le domaine de l'eau. C'est lui qui a découvert une nappe phréatique aux Pralies, commune de Duillier. L'eau issue de la station de pompage qui verra le jour en 1951 résoudra le problème de l'alimentation en eau potable de la commune de Nyon.

Grâce à leurs inventions et à leur travail, ces trois personnalités ont acquis une réputation nationale et internationale.

Il était donc temps que la Ville de Nyon reconnaisse leurs mérites par l'apposition sur une rue d'une plaque commémorative à leur nom.

*Dominique Burki*

#### *Sources*

- *Wikipédia*
- *Elisabeth Bourban, archives communales*
- *Marie-Christine Fert, La Côte*
- *Catherine Schmutz, Etat de Vaud*
- *bulletin Assoc.suisse des géologues et ingénieurs pétrole*